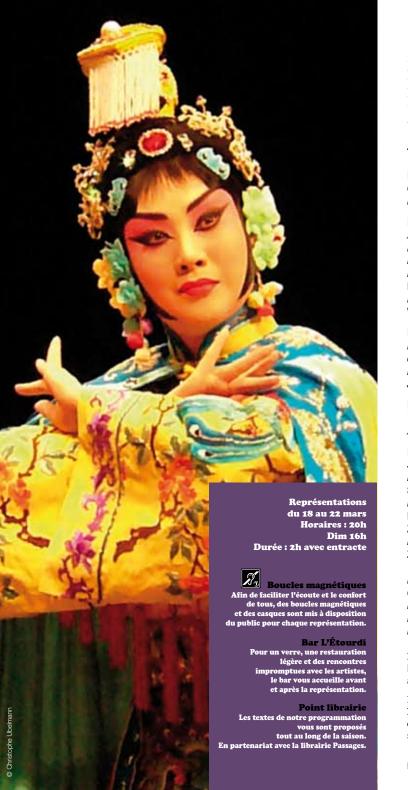
Pour la première fois en tournée en France

L'OPÉRA DE PÉKIN

Académie Nationale de Tianjin





L'OPÉRA DE PÉKIN

EN BARQUE SUR LA RIVIÈRE D'AUTOMNE, LA LÉGENDE DU SERPENT BLANC, L'HISTOIRE DES GÉNÉRAUX DE LA FAMILLE YANG, ADIEU MA CONCUBINE, LE ROI DES SINGES

Académie Nationale de Tianjin

Dans En barque sur la Rivière d'Automne, CHEN Miaochang, jeune nonne taoïste - LU Yang Le vieux batelier - RUI Zhenqui

Dans La Légende du serpent blanc, XIAO Qing, le serpent vert - YAN Hongyu KU Shen, le gardien du Trésor - DIAO Yunpeng Le démon - WANG Junpeng Les quatre diablotins - DOU Qian, HOU Peizhi, WANG Yi,

HAN Yansong

Les gardes - SHAO Hailong, ZHANG Yao, SI Ming, QI Jiaqiang, WANG Daxing, JIANG Weiping, XING Tao, LI Xiaoqing

Dans L'Histoire des généraux de la famille Yang, REN Tanghui, commandant de la forteresse San Gan, chargé de la protection de JIAO Zan - SI Ming LIU Lihua, l'aubergiste - HOU Peizhi JIAO Zan, général - CHENG Honglei

Dans Adieu ma concubine, YU Ji, la favorite - **WANG Yan** XIANG Yu, l'Hégémon - **CHENG Honglei**

Dans Le Roi des Singes.

SUN Wukong, le Roi des Singes - WANG Ping Les singes - WANG Pengfei, LU Yan, HAN Yansong, WANG Yi, SHAO Hailong

L'armée céleste - DOU Qian, WANG Junpeng, SI Ming, CHENG Honglei, XING Tao, BAI Xianglong, RUI Zhenqi, DIAO Yunpeng, ZHANG Chanyu, CHEN Ai Les gardes - HOU Peizhi, QI Jiaqiang, LI Xiaoqing, WANG Daxing,

Les gardes - HOU Peizhi, QI Jiaqiang, LI Xiaoqing, WANG Daxing ZHANG Yao, JIANG Weiping

Direction de l'Académie Nationale de Tianjin - LIU Yi Min Costumes - LI Xin Maquillage hommes - CHENG Hong Lei Maquillage femmes - TAO Xin Régisseur général - ZHANG Yuting

En écho au spectacle

Les spectateurs pourront assister au maquillage des comédiens avant la représentation.

Les pourparlers des Célestins L'Opéra de Pékin, fusion des arts et quintessence de la culture chinoise samedi 21 mars 2009 de 15h à 18h

Production: Académie Nationale de Tianiin

EN BARQUE SUR LA RIVIÈRE D'AUTOMNE

Genre : Histoire romanesque *Origine* : Dynastie des Ming *Époque* : Dynastie des Ming

Lieu : les abords de la Rivière Quiantang, dans la province du Sichuan

Durée: 15 minutes

Sous la dynastie des Song, PAN Bizheng, jeune lettré, habite avec sa tante, la mère supérieure de l'abbaye taoïste. Il est amoureux de CHEN Miaochang, nonne de l'abbaye et l'épouse en secret. La tante de Bizheng, découvrant cet amour impossible, oblige son neveu à quitter les lieux et l'envoie passer l'examen impérial.

Désespérée par cette triste nouvelle, la nonne supplie un vieil homme qu'elle rencontre au bord de la Rivière d'Automne de l'emmener sur sa barque, à la recherche de son fiancé. Enjoué et plein d'humour, le vieillard, tout en conduisant sa barque, plaisante avec la jeune fille.

Les expressions et états d'esprit différents véhiculés par les deux personnages, exprimés dans des circonstances particulières, mettent ainsi l'accent sur les caractéristiques de l'Opéra de Pékin : styliser et codifier le jeu, et donc le rendre très éloigné de la vie réelle.

À noter: L'actrice LU Yang est spécialiste du style de CHENG Jian Qiu (chant, jeu scénique et travail des longues manches). Cette pièce qui ne manque pas d'humour est souvent présentée à l'étranger.

LA LÉGENDE DU SERPENT BLANC

Extrait VOL DE L'ARGENT ENTREPOSÉ

Genre : Légende d'Immortels

Origine: Dynastie des Tang (618-907)

Époque : Temps anciens

Lieu: Ville de Hangzhou - Province du Zhejiang

Durée : 25 minutes

TIAN Han (1898-1968), célèbre dramaturge, a écrit pour l'Opéra de Pékin cette pièce d'après l'œuvre théâtrale qui se jouait alors dans la forme du *kungqu*, antérieure à l'Opéra de Pékin.

Cette légende ancienne relate une histoire romanesque. BAI Suzhen, un serpent blanc immortel, se transforme en jeune femme car elle souhaite approcher le monde des humains. Au bord du lac de l'Ouest à Hangzhou, elle rencontre XU Xian et en tombe amoureuse. Les jeunes gens se marient. Un bonze révèle à XU Xian que son épouse est un serpent. Inconsolable, il tombe gravement malade.

L'extrait présenté, intitulé Vol de l'argent entreposé, met en scène le serpent vert immortel transformé en fée, du nom de XIAO Qing. Pour venir en aide aux pauvres gens et surtout à sa meilleure amie BAI Suzhen qui fut jadis un serpent blanc, XIAO Qing pille la fortune des riches. Grâce à ses pouvoirs magiques, elle réussit lors des combats à mettre en déroute les gardiens du dépôt d'argent. Elle distribue aux plus démunis les pièces d'argent volées.

L'actrice principale, excellente en arts martiaux (sabres et épées) et acrobatie, contribue à produire des effets scéniques surprenants, allant jusqu'à créer des sensations extrêmes. L'aspect traditionnel et le charme de la culture populaire orientale, ancienne et mystérieuse, sont ainsi mis en évidence.

À noter : Le rôle moralisateur de l'héroïne, utilisant toutes les ressources des arts martiaux pour combattre au service des plus démunis, est particulièrement apprécié du public chinois. Artiste virtuose dans le chant et le récitatif, YAN Hongyu excelle aussi dans la multiplicité des techniques utilisées et démontre que le combat d'arts martiaux est tout autant une gestuelle dansée.

ENTRACTE

L'HISTOIRE DES GÉNÉRAUX DE LA FAMILLE YANG

Extrait À LA CROISÉE DES CHEMINS - SANCHAKOU

Genre: Pièce historique

Époque : Song du Nord (960-1127)

Lieu: une auberge à Sanchakou, à la croisée des chemins

Durée : 15 minutes

Extrait de *l'Histoire des généraux de la famille Yang*, une saga qui raconte les combats d'une famille de généraux contre les invasions des Barbares tout au long de la dynastie des Song du Nord (960-1127).

Le général JIAO Zan est condamné injustement à l'exil. Accompagné de deux gardes, il fait halte à Sanchakou, à la croisée des chemins, dans une auberge tenue par LIU Lihua. Comprenant que les gardes veulent tuer le général, Lihua et sa femme décident de le sauver. C'est alors qu'arrive REN Tanghui, chargé de protéger secrètement le général. Mais ses questions le rendent suspect aux yeux de l'aubergiste. Il s'ensuit la scène principale de l'opéra : une scène de combat en pleine nuit entre LIU Lihua et REN Tanghui, qui finira par une réconciliation.

Ce grand classique des pièces d'action montre comment deux acteurs peuvent nous faire comprendre grâce au mime que les personnages qu'ils incarnent se battent dans un lieu plongé dans l'obscurité.

ADIEU MA CONCUBINE - BAWANG BIE JI

Extrait

Genre: Pièce historique

Époque: Royaumes Combattants - env. 200 av. JC

Lieu : Royaume de Chu *Durée* : 15 minutes

L'histoire de cet opéra est retracée dans Les Mémoires historiques rédigées par l'historien Sima Qian. Un siècle avant J.C., le royaume de Chu et le royaume de Han se font la

guerre.

Durant la période des « Royaumes Combattants », XIANG Yu, empereur du pays de Chu, valeureux mais mauvais stratège, tombe dans l'embuscade tendue par l'armée ennemie du Royaume de Han. La cité est assiégée. XIANG Yu tente de fuir, mais ne peut se résigner à abandonner YU Ji, sa très belle favorite. Les chants du pays de Chu qu'il entend au loin lui font croire à la capitulation de son armée. Dans ce contexte douloureux de défaite, ils se disent adieu. YU Ji chante et exécute pour lui la danse des épées avant de se suicider. Malgré sa souffrance, XIANG Yu parvient à s'enfuir avec sa garde. Persuadé que tout espoir est vain, il se donne à son tour la mort au bord de la rivière Hu.

Cette pièce tragique et légendaire, dont le rôle principal de YU Ji la favorite fut créé en 1921 par MEI Lanfang, est très prisée en Chine. L'actrice (ou l'acteur) qui joue le rôle de la favorite, doit non seulement manifester grâce et douceur et posséder une excellente maîtrise du maniement de l'épée pour exécuter la fameuse « danse des épées », mais également triompher dans le chant d'adieu. L'émotion qui se dégage tant de la musique que du chant La Nuit Profonde aura ému plusieurs générations de publics. L'actrice actuelle du rôle, héritière de l'enseignement de MEI Lanfang et SANG Xiouyun, excelle dans les différentes facettes du rôle. Celui de l'empereur est joué par un jing (visage peint).

À noter: Du vivant de MEI Lanfang, créateur du rôle, cette pièce avait été filmée. Plus récemment en 1992, le cinéaste CHEN Kaige a réalisé une autre version qui a obtenu de nombreuses récompenses internationales, dont la Palme d'or au Festival de Cannes.

LE ROI DES SINGES

Extrait SACCAGE AU PALAIS CÉLESTE

Genre: Légende d'Immortels

Origine : Dynastie des Ming (1368-1644) Époque : Dynastie des Tang (618-907)

Lieu : Ouest de la Chine *Durée* : 25 minutes

Ce récit est tiré du *Voyage à l'Ouest* de WU Cheng'en, dont le personnage principal SUN Wukong, Roi des Singes et héros légendaire, est l'un des plus populaires de la mythologie chinoise.

SUN Wukong, à la recherche d'une arme magique rend visite au Roi Dragon dans son palais du fond des océans. Ayant plus d'un tour dans son sac, le Roi des Singes combat le Roi Dragon et ses troupes navales. Il réussit à s'emparer de son arme fétiche : un bâton magique qui peut à loisir s'allonger pour toucher les nuages, figer la mer ou se rétrécir pour se cacher derrière une oreille.

Extrait présenté:

Doté d'une toute puissance magique, le Roi des Singes est choisi par QI Tian, grand sage de l'Univers et Dieu du Ciel, pour surveiller le Jardin des Pêchers. Pour célébrer l'anniversaire de QI Tian, la déesse organise un somptueux banquet de Pêches, mais le Roi des Singes n'y est pas invité. Sous le coup de la colère, il saccage le buffet pour gâcher les festivités. Une armée céleste est envoyée à ses trousses pour le capturer, mais le Roi des Singes parviendra à déjouer les manœuvres des soldats.

Les différents combats que livre avec humour le Roi des Singes sont une démonstration de courage et d'ingéniosité. L'acteurvedette qui joue ce rôle excelle dans les jeux d'acrobatie et d'arts martiaux qui se succèdent.

À noter: WANG Ping est à l'heure actuelle le meilleur acteur de l'Opéra de Pékin spécialisé dans les emplois de wushen (arts martiaux) et de laoshen (vieil homme). Son interprétation du Roi des Singes est considérée comme étant la meilleure dans toute la Chine.



L'OPÉRA DE PÉKIN

LES ORIGINES

L'Opéra de Pékin, qui a conquis une audience internationale, n'est qu'une des nombreuses écoles d'opéra chinois dont l'origine remonterait au deuxième millénaire avant notre ère.

Des fresques trouvées dans des tombes antiques prouvent que, dès le XIe siècle avant notre ère, des musiciens, des chanteurs et des danseurs étaient attachés au palais royal des Zhou (1030-221 av. J.C.). Acrobates, pitres, jongleurs et prestidigitateurs firent leur apparition à la cour des Han (206 av. J.C. à 220 ap. J.C.). Il fallut cependant attendre la dynastie Tang (618-907 ap. J.C.) pour que tous ces arts fusionnent en un seul et donnent naissance au théâtre classique ou opéra chinois.

C'est sous les Song (960-1279) que l'on utilisa pour la première fois des textes écrits et que se forma le drame dit classique. C'est sous la dynastie mongole des Yuan (1279-1368) que furent montées les premières pièces en quatre actes, où alternaient des parties en vers chantées par les principaux comédiens et des parties en prose déclamées par les rôles secondaires. À la même période apparurent les premiers sujets à thème historique.

Au XIº siècle, le répertoire comptait déjà plus de 150 pièces et, au cours des six siècles suivants, plus de 260 opéras régionaux virent le jour. À côté du théâtre chanté « savant », dont le livret et la musique étaient l'œuvre de lettrés, se développèrent des formes plus populaires, à caractère régional, opéras improvisés dans le dialecte de leur lieu d'origine, tirés de chansons mimées.

Ces formes théâtrales, destinées au départ à un public villageois, se raffinèrent peu à peu et conquirent le public des provinces voisines. Les personnes aisées prirent l'habitude de faire venir des troupes à domicile pour le nouvel an ou pour un anniversaire.

Au XVIe siècle, le chanteur et compositeur WEI Liangfu lança un genre, le *kungqu* qui tire son nom de sa ville d'origine, Kunshan, province de Jiangsu, et qui allait dominer la scène chinoise jusqu'au début du XIXe siècle. WEI Liangfu combina les meilleurs éléments des styles dramatiques antérieurs à ceux de ce théâtre populaire régional et élabora des airs sophistiqués pour instruments à cordes, à vent et à percussions, donnant une « mélodie polie par l'eau ».

S'éloignant de ses origines populaires, le *kungqu* produisit bientôt de longues pièces d'un grand raffinement musical et littéraire. Sous la dynastie des Ming, 330 dramaturges de renom écrivirent plus de 990 livrets de *kungqu*. Sous les règnes de Kangxi (1662-1722) et de Qianlong (1736-1796), ce

genre bénéficia des faveurs de la cour et connut de nouveaux développements.

Mais dès le XVII^e siècle, victime de sa trop grande sophistication, le *kungqu* perdit l'estime du grand public et se trouva concurrencé par différents théâtres régionaux. Au début du XIX^e siècle, la troupe de *kungqu* attachée au palais impérial fut dissoute et ses membres s'intégrèrent à d'autres ensembles. Le genre, quoique tombé en désuétude, continua à influencer les écoles de Pékin, du Sichuan, de Canton, de l'Anhui, ainsi que d'autres théâtres régionaux.

Dans le même temps, un nouveau genre, le jingqiang, « chant de Pékin » prenait son essor, grâce au soutien de l'empereur Qianlong (1736-1796). Cette forme théâtrale sut puiser dans différents styles régionaux pour allier chant, dialogue, mime, danse et acrobatie. On lui doit d'avoir développé les pièces à thème guerrier (épopées historiques et aventures de brigands) et les ballets acrobatiques représentant les combats, ainsi que d'avoir mis au point une musique plutôt martiale, le pihuang. Ainsi naquit le jingxi, le véritable « Opéra de Pékin », élevé par les Qing au rang de théâtre de cour.

L'Opéra de Pékin a connu son heure de gloire dans la première moitié du XX^e siècle, par l'intermédiaire de MEI Lanfang (1894-1961), considéré comme son acteur le plus célèbre. Spécialisé dans les rôles féminins, il a conquis le public tant chinois qu'occidental. Il fut le premier à faire connaître hors de son pays l'art de l'Opéra de Pékin. Issu d'une famille d'acteurs, il commence son apprentissage dès l'âge de huit ans, comme le veut une tradition qui se perpétue encore aujourd'hui. Le maître WANG Yaoging, qui forma MEI Lanfang, accorda une plus grande importance aux rôles féminins et l'Opéra de Pékin monta de nombreuses pièces avec une femme comme personnage principal (joué par un homme). Plus tard, MEI Lanfang changea la tradition en formant des femmes pour jouer ses rôles. Il se produisit sur scène dès l'âge de douze ans et, pendant sa carrière, incarna une centaine de rôles fort différents: querrière redoutable, concubine du roi, paysanne, fée, prisonnière des Tartares, favorite d'un empereur, jeune veuve, héroïne commandant l'armée qui sauve la Chine... Sa renommée gagna les États-Unis, le Japon et l'URSS où l'Opéra de Pékin présenta ses spectacles dans les années trente.



ACADÉMIE NATIONALE DE TIANJIN

DIRECTION LIU YI MIN

L'Académie Nationale de l'Opéra de Pékin de Tianjin est reconnue et soutenue par le ministère de la Culture en Chine, elle détient le plus grand nombre d'artistes « stars ». Au total, 40 artistes de la troupe sont « Médailles d'Or » ou « Premiers Grands Prix Nationaux ».

Tianjin a vu naître de nombreux jeunes talents formés à l'Académie ainsi qu'un grand nombre de célèbres et prestigieux maîtres de l'Opéra de Pékin.

L'actuelle résidence de l'Académie est l'ancienne résidence du dernier empereur chinois, Pu-Yi, durant les années 20.

L'Académie Nationale de Tianjin doit sa réputation à la pluralité des formations qu'elle confère aux arts propres à l'Opéra de Pékin. En 2006, elle est nommée « National Key Opera Theatre » par le ministère de la Culture de la République Populaire de Chine. Sa prestigieuse notoriété a traversé les frontières de la Chine. Elle est invitée à se produire non seulement aux quatre coins de la Chine faisant ainsi des démonstrations de son immense talent dans des programmes artistiques variés et passionnants, mais également dans de nombreux pays à l'étranger : États-Unis, Canada, Brésil, Japon, Australie. Elle fut la première à se produire à Taiwan.

L'Académie excelle dans différentes disciplines artistiques et, selon des normes précises, forme les élèves aux métiers d'acteur, de chanteur, aux arts martiaux mais aussi à ceux d'auteur et de compositeur. C'est pourquoi, elle possède un vivier impressionnant d'artistes de très haut niveau.

Sa troupe expérimentale – promotion 1995 de l'Académie – avec une moyenne d'âge de 26 ans est très prometteuse. Grâce aux enseignements complets dispensés par de grands maîtres, ces jeunes artistes ont acquis une maîtrise impressionnante de leur art. Les nombreuses récompenses décernées par le ministère de la Culture chinoise et la Télévision Centrale de Chine (CCTV) en sont la consécration.



Du 24 mars au 3 avril HAMLET

William Shakespeare / Claire Lasne-Darcueil Du mardi au samedi à 20h - dimanche à 16h

Relâche : lundi



Du 21 au 30 avril LITTORAL

Waidi Mouawad

Du mardi au samedi à 20h - dimanche à 16h

Relâche : lundi



Du 6 au 17 mai **CŒUR ARDENT**

Alexandre Ostrovski / Christophe Rauck

Du mardi au samedi à 20h - dimanche à 16h

Relâche : lundi

CÉLESTINE



Du 25 mars au 4 avril **74 GEORGIA AVENUE**

Précédé de LES MARCHANDS AMBULANTS et LE VIEUX IUIF

Murray Schisgal / Stéphane Valensi

Du mardi au samedi à 20h30 - dimanche à 16h30 Relâche: lundi



04 72 77 40 00

Toute l'actualité du Théâtre en vous abonnant à notre newsletter www.celestins-lyon.org

